

FRATERNITÉ FRANÇAISE

Le formidable assaut dirigé contre nous depuis quelques années, et ces derniers mois particulièrement, a eu ceci de bon qu'il nous a fait sentir avec une intensité peut-être inconnue jusque-là, notre fraternité profonde. Les nouvelles qui nous arrivent de la Saskatchewan, et qui montrent l'étendue et la généralité de l'offensive antifranaise,¹ devront fortifier encore ce sentiment et nous rappeler le devoir d'inlassable vigilance et d'aide mutuelle qu'il commande.

Car il importe que le regain de vitalité que nous a insufflé la persécution se traduise en actes, qu'il ne s'évapore point en paroles sonores. A cette condition seulement cet éveil suscitera une force nationale efficace et féconde.

Aidons-nous à l'intérieur de chaque groupe. Prenons garde que l'on ne tourne pas contre nous les armes et les forces qui nous appartiennent légitimement. Nous l'avons dit bien des fois dans cette revue: Nous ne prêchons aucun exclusivisme; nous demandons simplement à nos compatriotes de faire, par réflexion, ce que les Anglais font eux-mêmes, par instinct ou par réflexion. Mais pourquoi permettrions-nous que nos efforts, ou le fruit de nos efforts, servent à grandir une puissance indifférente ou hostile, quand nous avons tant besoin, pour assurer notre propre

¹ On trouvera là-dessus, à la *Partie documentaire*, des indications précises.